

FRONT NATIONAL

Communiqué du FN et FNW 20 janvier 2010

Nombreuses pertes d'emplois chez le brasseur InBev (Jupille, Louvain,...)

- constatent qu'une grande partie des emplois qui seront perdus sont des fonctions de gestion administrative et de direction qui feront l'objet d'une délocalisation intra-européenne et internationale. Ces mouvements de délocalisation réduiront encore plus l'activité dans notre pays d'une grande entreprise internationale d'origine belge. Les activités belges se limiteront à la production et à la distribution, malgré la présence d'importants capitaux belges et d'administrateurs belges (notamment De Haene) ;

- rappellent que, lors de la dernière législature, les députés wallons FN ont dénoncé ces mouvements de délocalisation et déjà dans le cas d'InBev ;

- relèvent que des décennies de marché unique européen, de mondialisation et d'immigration incontrôlée ont conduit, dès avant la crise, spécialement en Wallonie et à Bruxelles, à un énorme chômage de masse structurel. Et les nationalistes ne sont plus les seuls à le constater et à le dénoncer ;

Emeute raciale à Rosarno (Calabre)

- rappellent que la mondialisation et l'ultralibéralisme, actuellement inséparables, entraînent une foule de dérèglements qui accablent la terre et les peuples. Ce régime volontairement déstructurant est le résultat d'un programme politique, forcé par des financiers sans scrupules et appliqué par leurs alliés politiques, dirigeants internationaux libéraux, assistés objectivement par leurs associés du centre et de la gauche ;

- considèrent qu'au nombre des plus importants dérèglements, il y a une immigration économique, massive et incontrôlée. L'immigration de masse – dans laquelle se dissout notre identité ethno-culturelle est voulue par un système capitaliste ennemi du genre humain. Celle-ci permet l'engagement et l'exploitation lamentable d'une main d'œuvre à bas prix qui manque de moins en moins de se plaindre. A Rosarno, le 7 janvier, elle a manifesté avec violence. Le 8 janvier de nombreux habitants de cette localité ont réagi, eux aussi avec violence ;

- ne doutent pas qu'au lieu de reconnaître dans ces événements la nécessité d'enfin réagir efficacement contre une immigration massive, les tenants de la bonne pensée et du politiquement correct vont ou bien minimiser ou étouffer l'affaire ou bien condamner et accabler les habitants de Rosarno.

Des Rosarno, il y en a déjà eu.

Des Rosarno, il y en aura de plus en plus.

Rosarno : trop d'immigration, c'est trop !